

 Bourg-Achard L'Éveil de Pont-Audemer du 6 février 2024 588 mots

Ces enseignants n'en peuvent plus des classes surchargées

Une grande majorité d'enseignants du collège Simone-Veil, à Bourg-Achard, était en grève jeudi 1er février. Ils dénoncent une dégradation de leurs conditions de travail.

La mobilisation a été très suivie par les professeurs du collège Simone-Veil de Bourg-Achard, jeudi 1er février. Le signe d'une colère et d'un ras-le-bol. **"95 % des enseignants sont en grève"**, déclarait Stéphane Tribout, professeur d'éducation physique et sportive (EPS) et membre du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP)-Fédération syndicale unitaire (FSU). À l'échelle nationale, le ministère de l'Éducation nationale comptabilisait environ 20 % d'enseignants grévistes dans les collèges et lycées. Le principal syndicat de la profession, le Syndicat national des enseignants du second degré (SNES) - FSU en annonçait 47 %.

Une enveloppe budgétaire insuffisante

Classes surchargées, dégradation des conditions de travail, propos polémiques de la nouvelle ministre... Les motifs de mécontentement ne manquent pas en ce début d'année. À Bourg-Achard, les enseignants dénoncent en priorité les futurs moyens prévus au collège pour la rentrée prochaine. **"La dotation horaire globale allouée ne permet pas d'assurer la réussite de tous les élèves. Au contraire, elle semble creuser les inégalités sociales"**, pointe du doigt Stéphane Tribout.

Le lundi 29 janvier, les enseignants ont appris, lors d'une réunion de présentation de cette dotation par le chef d'établissement, qu'en septembre 2024, le collège devra faire face à de nouvelles hausses d'effectifs par classe : **"Au regard des effectifs actuels, nous prévoyons 30,1 élèves en classe de 3e et 29 élèves en 4e. Aujourd'hui nous avons huit classes de 4e qui passeront en septembre à sept classes de 3e"**, s'inquiète l'enseignant d'EPS. **"Comment voulez-vous faire un cours de langue vivante avec 30 élèves ?"**, ajoute, indignée, Anne Deshayes, professeure d'allemand.

D'une capacité d'accueil de 800 élèves, le collège Simone-Veil compte actuellement 828 élèves.

Réduire les heures supplémentaires

Face à cette hausse des effectifs, les enseignants réclament des moyens humains supplémentaires, notamment le recrutement de professeurs titulaires, et non d'inciter les enseignants à effectuer des heures supplémentaires annuelles (HSA). Il faut savoir que tous les enseignants exerçant dans le second degré peuvent se voir imposer deux heures de cours en plus, chaque semaine, sur toute la durée de l'année scolaire. En encourageant les enseignants à faire des heures supplémentaires, le gouvernement réduit ainsi les heures postes (HP) qui correspondent à des emplois d'enseignants.

"Nous demandons la création de deux divisions supplémentaires pour la rentrée prochaine, l'une en 4e et l'autre en 3e avec une dotation en heures postes suffisantes. Nous ne pouvons plus supporter le poids des heures supplémentaires qui nous sont imposées lorsque les matières souhaitent faire des groupes, mettre en place des dispositifs et des projets pédagogiques pour mieux lutter contre l'échec scolaire", déclare Eric Vattier, professeur de mathématiques et syndicaliste Force ouvrière (FO).

La demande de moyens humains supplémentaires permettra, selon les enseignants, de mieux accompagner les enfants en difficulté : **"Nous en avons répertorié 150 cette année. Environ un tiers d'entre eux sont reconnus en situation de handicap par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH)"**, indique Stéphane Tribout.

Si les services de l'Éducation nationale ne revoient pas l'enveloppe budgétaire allouée au collège, les enseignants assurent que de nouvelles actions de grève ne sont pas à exclure.

Stéphane Fouilleul



Jeudi dernier, les enseignants du collège Simone-Veil étaient nombreux à faire grève pour dénoncer l'enveloppe budgétaire allouée pour la rentrée prochaine. S.F



Plusieurs banderoles avaient été accrochées à l'entrée du collège pour sensibiliser les parents d'élèves à ce mouvement de contestation suivi, selon les grévistes, par 95 % des enseignants.